

Djajah Luc, passeur de mots, a mixé poésie et dub

JOUQUES La bibliothèque du Grand Pré à Jouques accueillait Djajah Luc pour une soirée mêlant poésie, slam et musiques dub. Rencontre avec un artiste qui se joue des mots pour mieux nous interpeller.

Les mots ont pris une autre dimension à la bibliothèque municipale du Grand Pré de Jouques. Le temps d'une heure, Djajah Luc, alias Jean-Luc Irondele, a proposé au public une immersion singulière où la poésie s'écoute autant qu'elle se ressent. Connu à Jouques pour ses rendez-vous conte mensuels, l'artiste a cette fois-ci déplacé le curseur. Ici, pas de récit linéaire, mais une traversée. Celle des textes, des rythmes, des émotions. Sur des nappes dub aux basses profondes, les mots de Cendrars, Rimbaud, Apollinaire ou Éluard ont trouvé un nouveau souffle, portés par une interprétation habitée.

Une nouvelle lecture des œuvres

"Je propose une autre manière d'entendre la poésie", explique-t-il. Le principe est simple en apparence, mais puissant dans son effet. D'un côté, des

textes connus, parfois ancrés dans la mémoire collective. De l'autre, des musiques issues du dub, cette branche électronique du reggae, dont les rythmes enveloppants invitent au mouvement et à l'écoute. Le résultat crée un double niveau de lecture. Les amateurs de poésie redécouvrent des textes sous un angle inédit. Les habitués des sound systems, eux, se laissent guider par des mots anciens qui résonnent avec une étonnante modernité. Pensé comme un voyage, le set se construit dans la continuité. "Je raconte une histoire", précise l'artiste. Les textes s'enchaînent, dialoguent, se répondent. L'attention ne doit pas retomber, la surprise doit rester intacte. À travers cette composition, Djajah Luc explore des thématiques universelles : l'amour, le respect de l'autre, la mémoire, la place des femmes, ou encore le lien à la nature. Quelques extraits de son recueil Intercontinen-



Djajah Luc sur scène, faisant résonner les mots au rythme du dub et de la poésie. / PHOTO DR

tales) viennent ponctuer la performance, notamment *10 100 km pour rien* ou *Tropical Bamboo*, en écho à des créations musicales locales. Mais l'essentiel est ailleurs. Dans cette capacité à faire

circuler les mots, à les rendre vivants, accessibles, incarnés. Pour lui, le lien entre conte et poésie est évident. "Ce sont deux faces d'une même pièce", rappelle-t-il. Deux formes anciennes, toujours actuelles,

“ J'aimerais que les gens aient eu l'impression d'arrêter le temps. „

qui participent à transmettre, à apaiser, à faire réfléchir. Une approche qu'il revendique aussi comme un outil de bien-être, presque de réparation. Au fil de la soirée, le public est ainsi invité à ralentir. À écouter autrement. À se laisser porter. "J'aimerais que les gens aient eu l'impression d'arrêter le temps", confie-t-il. Une parenthèse suspendue, à la croisée des mots et des sons. Et, comme une évidence, le sentiment d'avoir voyagé sans quitter sa chaise.

Jennifer DELEPLACE

Notez-le

MEYREUIL

Aide numérique gratuite
Une aide administrative précieuse est proposée et organisée par le CCAS et la conseillère numérique. Des rendez-vous qui se déroulent en mairie via le dispositif "Aidants Connect", site qui permet à un aidant professionnel de réaliser des démarches administratives en ligne via une connexion sécurisée. Prochaine permanence le 31 mars de 16h à 18h. Réservation (gratuit) : 04 42 65 90 43.

ROUSSET

Exposition photos
Vanessa Jaffé, photographe de l'association roussetaine Arc Images propose "Dans mon jardin tout rond", une rétrospective de ses photos qui, dit-elle, "représentent les beautés de la nature qui sont tous les jours sous nos yeux. Dans un style naturaliste et contemplatif, j'aime mettre en valeur la beauté détaillée et éphémère de la nature. Mes photographies servent de support à une observation poétique du monde végétal et animal". Médiathèque René-Char, du 7 au 25 avril. En entrée libre aux horaires d'ouverture de la structure. Le vernissage aura lieu le vendredi 10 avril à partir de 18h.

TRETS

Chasse aux œufs

La ville de Trets organise sa traditionnelle chasse aux œufs samedi 4 avril à 14h au parc Trititia. Un rendez-vous gratuit dédié aux enfants. En cas de mauvais temps, le lieu pourra être modifié.

Exposition

L'exposition "Les femmes et la sorcellerie" se déroule du 1^{er} au 24 avril au château des Remparts à Trets, en entrée libre. Dans un décor immersif, elle retrace l'histoire des femmes accusées de sorcellerie, du Moyen-Âge à l'époque moderne, tout en proposant une lecture contemporaine de cette figure devenue symbole d'émancipation. Ouverte du mardi au vendredi, avec un vernissage le 1^{er} avril à 11h30.

JOUQUES

Jobs d'été - ouverture des candidatures

La commune ouvre les candidatures pour les emplois saisonniers de juillet et août 2026 destinés aux jeunes de plus de 16 ans résidant sur la commune. Info pratique : CV et lettre de motivation sur www.jouques.fr

CABRIÈS

Le Contrepoint théâtre fête ses 45 ans

Cette année, le Contrepoint théâtre a le plaisir de célébrer 45 années de création, de passion et de partage autour du spectacle vivant. "Très chère Mathilde" est joué ce soir, 18h, à la Maison des Arts.

Le Contrepoint théâtre a été créé en 1981, à l'initiative de l'ancien maire de Cabriès Raymond Martin et de son adjoint à la culture, André Raccasi. Et ça "en parallèle à la création de l'école municipale d'art dramatique de Cabriès dont j'ai été le professeur titulaire pendant 38 ans" raconte Myrtille Buttner.

De nombreux talents en sont sortis, comme Guillaume Goux, Nora Arnezeder, Fabrice Fara, Marc Pistolesi, Pierre Gatineau, Alexia Chardard, Maxime Flourac et bien d'autres. Ainsi, plus de 120 pièces de théâtre ont été créées. Le Contrepoint a ac-



Thérèse Imbert toujours sur scène à 95 ans pour jouer dans "Très chère Mathilde." / PHOTO DR

cueilli René de Obaldia, alors doyen de l'Académie Française, Israël Horowitz, l'auteur américain le plus joué au monde, Claude Confortès et Malik Bowens, alors piliers de la compagnie de Peter Brook. Depuis sa création, la troupe s'est engagée à faire vivre le théâtre en proposant au public

des spectacles variés, portés par l'énergie de ses comédiens et par l'amour de la scène.

Un lieu culturel incontournable

Au fil des années, le Contrepoint théâtre est devenu un lieu de rencontre et d'expression artistique, où se croisent

talents confirmés et nouveaux passionnés. Pièces classiques, créations contemporaines, moments d'émotion et instants de rire ont jalonné cette belle aventure humaine et culturelle. Cet anniversaire de quatre décennies sera l'occasion de revenir sur les moments marquants et de regar-

der vers l'avenir avec enthousiasme. Aujourd'hui à 18h à la Maison des Arts, la troupe reprendra la pièce d'Horowitz, créée en sa présence à Cabriès en 2015, *Très chère Mathilde*, avec, dans le rôle-titre, la même Thérèse Imbert qui est dans sa 95^e année. Un exploit. La pièce se jouera sous la forme d'une lecture mise en espace, entrecoupée de surprises scéniques. Avec Margot Andreais, Mathieu Pirro, mise en scène Myrtille Buttner. Cette dernière conclut "Je suis fière de ce long parcours que je continuerai tant que je le pourrai, et qu'on m'en laissera l'opportunité".

Jean-Charles BRANDES

Entrée 10€ - gratuit pour les adhérents. Réservations sur <https://www.billetweb.fr/tres-chere-mathilde> Le programme de la troupe : le 27 mars à 20h30, "Grand Menteur" de Laurent Gaudé au Roseau Teinturiers à Avignon. Le 4 avril, en faveur du Rotary club, à la salle Paul-Eluard de La Ciotat, une création de l'année, "Colères".